

15.09.2024 | ABONNÉS TRAVAUX - VANÇAIS



Vançais : avec les cordistes au sommet de l'église pour la pose du paratonnerre

la Nouvelle
République.fr

Vançais : avec les cordistes au sommet de l'église pour la pose du paratonnerre



Hugo Chanteperdrix, le chef d'équipe, aidé de Thiebault Coles, les deux cordistes qui ont installé le nouveau paratonnerre sur le clocher de l'église.

© (Photo NR)

Par RÉDACTION

Publié le 15/09/2024 à 17:14, mis à jour le 15/09/2024 à 17:15

Un nouveau paratonnerre vient d'être installé sur le clocher de l'église de Vançais, durant la semaine du 9 au 13 septembre 2024. Grâce à l'intervention d'Hugo Chanteperdrix, cordiste et chef d'équipe, et Thiebault Coles, cordiste également, tous deux employés chez Alpi Progress à Migné-Auxances (Vienne), l'église Saint-Martin dispose maintenant d'un tout nouveau dispositif.

L'église étant en pleine réfection, il avait été constaté que le paratonnerre existant était totalement hors d'état de fonctionner. Pour être efficace, ce dernier doit en effet être placé en haut du clocher, et cette opération demande l'intervention de spécialistes, comme Hugo et Thiebault.

Une bonne forme physique et beaucoup de vigilance

« Les domaines d'intervention des cordistes sont variés : nettoyage et maintenance d'équipements (vitres, cheminées d'usines, silos) et d'engins en hauteur (grues) ; restauration de bâtiments, rénovation de toitures, peintures et soudures ; construction et entretien en accès difficile dans les travaux publics (ponts), énumère Thiebault Coles. Nous, on s'occupe des monuments historiques de Poitiers. De l'installation aussi d'antennes de téléphonie (Vienne, Deux-Sèvres, Charente et Charente-Maritime). »

Un travail qui exige une grande attention et pour lequel une formation spécifique est nécessaire, afin d'éviter les risques. *« J'ai suivi une formation de CQP 1 (certificat de qualification professionnelle) de cordiste. On peut passer encore d'autres niveaux. On est 13.000 environ en France à exercer ce métier, qui n'est pas réservé qu'aux hommes. Ce qu'il faut, c'est être en bonne forme physique et vigilant. »*

S'agissant de Thiebault Coles, c'est le hasard qui lui a fait choisir ce métier. Hugo Chanteperdrix, lui, était déjà couvreur. *« Nous avons tous les deux 24 ans : le fait d'être jeune facilite les choses, mais il y a des cordistes plus âgés, tout dépend de chaque personne. Personnellement, c'est un métier que j'aime beaucoup. »*